



Newsletter 36

Saison 2012/2013

Vendredi 25 Janvier 2013



1. RESULTATS :

EQUIPE PRO :

- LE HAVRE – CHOLET BASKET : 87 - 68

[VIDÉO](#)

EQUIPE ESPOIRS :

- LE HAVRE – CHOLET BASKET : 70 - 55

Les statistiques de ces rencontres sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
LE HAVRE / CHOLET BASKET



Cholet Basket s'écroule au Havre (87-68)

Les Choletais de Slaughter se sont inclinés hier soir sur le parquet du 14^e de Pro A.

PAGES SPORT

Complètement nuls !

Jean-Manuel Sousa rêvait d'un retour gagnant au Havre. Ses joueurs lui ont offert un voyage retour avec une valise grosse comme ça. Affligeant et inquiétant !



Le Havre, Docks Oceane, hier soir. Les Choletais, à l'image de Marcus Goree, se sont régulièrement retrouvés face au mur havrais. Photo PQR - Emmanuel LELAIDIER.

Le Courrier de l'Ouest - Mardi 22 janvier 2013

LE HAVRE

87-68

CHOLET

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
Thompson	22	5	1/2	/	3/4	0-5	2	10
Pitard	18	5	2/4	/	1/2	0-3	4	8
Moldoveanu	32	14	5/10	2/4	2/2	2-8	2	21
Kouguere	26	12	6/14	0/2	/	1-2		8
Fofana	14	3	1/1	/	1/2	0-0		2
Ndoye	1	0	0/1	/	/	0-0		-1
Paschal	5	0	/	/	/	1-1	2	3
Brown	28	20	9/12	/	2/4	0-7	2	29
King	34	23	7/9	2/3	7/8	0-1	7	24
Smith	20	5	2/6	1/1	/	0-1	2	4
Total	200	87	33/59	5/10	16/22	4-28	21	108

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
Jomby	21	8	3/8	2/6	/	1-4	2	12
Vebobe	18	3	1/4	0/1	1/2	0-5	1	5
Slaughter	21	4	2/6	0/2	/	0-2	6	7
Gobert	20	16	6/9	/	4/6	4-2		20
Ona Embo	28	4	2/8	0/4	/	2-0	5	5
Goree	25	12	5/12	1/3	1/2	2-2	2	9
Bryant	17	10	4/8	1/2	1/2	0-2	1	9
Souchu	10	0	/	/	/	0-0		-1
Obasohan	15	5	0/4	0/3	5/5	0-0		
Pierce	25	6	2/7	0/2	2/2	1-3	1	4
Total	200	68	25/66	4/23	14/19	10-20	18	70

Entraîneur : Eric BARTECHEKY

(22-19, 22-17, 20-11, 23-21).
(1re), Le Havre : +22 (87-65, 39e)

Arbitres : M.M. Mortz, Milliot, Pierre

Entraîneur : Jean-Manuel SOUSA

Spectateurs : 2000

Les plus gros écarts . CB 4-0

Le Courrier de l'Ouest - Mardi 22 janvier 2013

STB LE HAVRE	87
CHOLET BASKET	68

Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Il y a au moins un visiteur qui a quitté les Docks Oceane du Havre avec le sourire hier soir. Il s'agit d'Olivier Bourgain, le manager général de Boulogne-sur-Mer. Invité hier à commenter sur Sport + aux côtés de David Cozette, le Boulonnais a regagné le Nord avec une bonne nouvelle. Boulogne, actuel 6^e de Pro B, peut légitimement croire en ses chances de qualification pour les quarts de finale de la Coupe de France puisque le tirage effectué hier soir lui a offert CB en 8^e de finale. Et en ce moment, Bourgain, comme tous les pauvres spectateurs choletais de Sport + qui auraient mieux fait de s'essayer aux joies des boules de neige en nocturne, l'ont constaté : Cholet est au fond du trou !

* C'est clair, ils ne sont pas au mieux, mais pour ce futur match de Coupe, nous resterons humbles, tempère Bourgain. Pour nous, ce sera un match sans pression, pour le plaisir. * Ah, le plaisir ! Cela fait bien longtemps que cette notion a déserté les rangs

choletais. Le pire, c'est que la qualité, supposée sur le papier, également. C'est bien simple, hier, entre une équipe plus volontaire que l'autre, entre une équipe qui défendait et pas l'autre, entre une équipe qui jouait au basket tandis que l'autre tournait le remake de « SOS Fantômes », il n'y a pas eu de match.

Sousa : « On ne peut qu'être inquiet »

Voici donc comment Le Havre a abandonné sa place d'avant-dernier de Pro A à Poitiers, enfonçant un peu plus Cholet dans un profond doute. Après avoir dit adieu à l'Eurocoupe, à la Leaders Cup, CB serait-il en train de se préparer une fin de saison crispante et pesante avec la relégation en Pro B en toile de fond ? Ce n'est pas exclu.

* Quand on voit nos prestations, on ne peut être qu'inquiet. On perd de 20 points, ça veut dire qu'on ne joue pas bien, ça veut dire qu'on n'est pas en place. Il y a encore beaucoup de choses à travailler et à améliorer. De ce côté-là, oui, je suis inquiet, le championnat avance. On ne va pas nous attendre », résume Jean-Manuel Sousa, furieux de constater que les mêmes joueurs

qu'ils voient rivaliser d'intensité et d'agressivité durant la semaine se métamorphosent à ce point en petit garçon la compétition venue. * A -8 à la mi-temps, ce n'était pas la fin du monde, mais les gars ont baissé les bras », relance l'ancien technicien havrais. Luc-Arthur Vebobe, capitaine choletais penaud, confirme : * Quand on est bousculé, on n'a pas les ressources pour revenir. A l'entraînement, on travaille bien, on se passe la balle, mais quand on arrive en match, y a plus tout ça... * Ça, c'est effectivement un gros problème que Jean-Manuel Sousa devra résoudre au plus vite. En attendant, fataliste, il conclut : * Pour l'instant, tout le monde n'a pas compris que les individualités doivent se mettre au service du collectif. Sans cela, on va droit dans le mur ». Reste deux interrogations : où se situe le mur ? Et à quelle vitesse avance Cholet ?

Un indigeste gros trou normand !

1^{ER} QUART TEMPS 22-19

2 points, 1 contre et 1 rebond offensif en moins d'une minute. Gobert ouvre les hostilités et Pierce ajoute deux lancers francs (0-4, 2^e). Bien lancés, les Choletais retombent toutefois dans ses travers. En panne sur les phases offensives, ils se laissent également submerger par l'envie de King et l'explosivité de Kouguere. Brown et Moldoveanu, eux, pèsent de tout leur poids dans la raquette pour infliger un 14-2 à CB (15-6, 7^e). Jomby, par deux primés de rang, sort alors de sa boîte pour redonner des couleurs à CB (18-18, 9^e).

2^E QUART TEMPS 22-17

D'un côté, Smith dégaîne et Brown (12 points, 18 d'évaluation au repos) poursuit son chantier sous le cercle pour Le Havre. De l'autre, Gobert (7 points, 5 rebonds) impose ses centimètres et exploite un merveilleux caviar de Pierce tourné vers le collectif... Les deux formations se rendent coup pour coup (29-29, 15^e). Mais à ce petit jeu du chat et de la souris, le gros matou est normand. King provoque inlassablement des fautes et le reste de la troupe havraise se met au diapason pour finir le premier acte sur un 6-0 qui refroidit sérieusement CB (44-36, 20^e).

3^E QUART TEMPS 20-11

On prend les mêmes et on recommence. Les Choletais sont sur le parquet, mais ils errent comme des fantômes, affligés de passivité. Les Havrais s'amuse et infligent un 9-0 à leurs hôtes pour recommencer (53-36, 23^e). La seule arme choletaise, le tir à 3 points, est rouillée. Du coup, l'écart enflé encore (56-38, 24^e), encore (58-41, 28^e) et encore (62-41, 29^e) devant un Moldoveanu (10 points, 7 rebonds) que les Choletais transforment en « Jordan ». Sans oublier « Magic » Graham (16 points, 26 d'éval.). L'addition est salée (64-47, 30^e) !

4^E QUART TEMPS 23-21

Thomson qui chipe un ballon dans les mains de Slaughter, Kouguere qui prend dans la foulée son rebond offensif presque sans sauter (32^e). Puis quelques instants plus tard, Kouguere qui revient à toute vapeur contre Slaughter (35^e). Ces actions résument la fin de match. Les Havrais font ce qu'ils veulent tant les Choletais sont inexistants. Gobert a beau évacuer sa frustration sur trois dunks rageurs, la messe est dite. Face à l'avant-dernier de Pro A, Cholet n'a pas fait le poids (87-66) !

T. B.

Cholet s'est noyé dans le port du Havre

Pro A. Le Havre - Cholet : 87-68. Auteur d'une prestation plus qu'inquiétante, CB est relombé dans ses travers. Une fois de plus...



Trevon Bryant et les Choletais sont passés au Havre, hier soir.

Ouest France – Mardi 22 janvier 2013

Basket-ball

Pro A : Cholet perd pied au Havre

En clôture de la 16^e journée, les Choletais ont lourdement chuté au Havre (87-68). Auteur d'une prestation plus qu'inquiétante, Cholet est relombé dans ses travers. Pour son retour au retour au Havre, l'entraîneur choletais Jean-Manuel Sousa aurait pu rêver mieux, mais il a plutôt été question de cauchemar. Sa formation n'a jamais été en mesure de l'emporter, preuve que la victoire acquise mardi dernier en Coupe de France à Poitiers n'était qu'un leurre.

La 16^e journée

Hier: Le Havre - Cholet..... 87 - 68

	% G	J	G	P
1. Gravelines	68,8	16	11	5
2. Strasbourg	68,8	16	11	5
3. Le Mans	68,8	16	11	5
4. Paris-Levallois	62,5	16	10	6
5. Chalony/Saône	62,5	16	10	6
6. Villeurbanne	56,2	16	9	7
7. Orléans	50,0	16	8	8
8. Dijon	50,0	16	8	8
9. Roanne	43,8	16	7	9
10. Nancy	43,8	16	7	9
11. Cholet	43,8	16	7	9
12. Nanterre	43,8	16	7	9
13. Limoges	43,8	16	7	9
14. Le Havre	37,5	16	6	10
15. Poitiers	31,2	16	5	11
16. Bourdeaux	25,0	16	4	12

17^e journée - Vendredi 25 : Nancy - Gravelines; Paris-Levallois - Roanne. Samedi 26 : Chalony/Saône - Dijon; Cholet - Limoges; Le Mans - Strasbourg; Orléans - Bourdeaux; Poitiers - Le Havre. Lundi 28 : Villeurbanne - Nanterre.

Ouest France – Mardi 22 janvier 2013

Le Havre. De notre envoyé spécial

Pour son retour au retour au Havre, Jean-Manuel Sousa aurait pu rêver mieux, mais il a plutôt été question de cauchemar. Cholet n'a jamais été en mesure de l'emporter, preuve que la victoire acquise mardi dernier en Coupe de France à Poitiers n'était qu'un leurre. Le mal qui ronge les Choletais ne s'est pas dissipé, bien au contraire.

Malgré un Rudy Gobert d'attaque dès le début, avec un panier et un contre à son actif dès la première minute, Cholet débutait la partie au petit trot. Le Havre, emmené par un duo Bernard King - Max Kouguère, en profitait pour faire la course en tête (14-6, 7').

Une fois de plus, on sentait que Cholet n'est pas dans un grand soir. Les joueurs de Jean-Manuel Sousa ne parvenaient pas à se mettre en situation offensivement (ce qui se traduisait par 41 % de réussite contre 67 % pour le STB), au grand dam du coach de CB qu'on entendit demander plus de rythme à son meneur (Carl Ona-Embo). Grâce à deux primés de Rudy Jomby, les Maugeois ne se laissaient pas distancer (22-19, fin du premier quart).

Au début du deuxième acte, les deux équipes se tenaient à distance,

grâce une nouvelle fois à Rudy Gobert et trois réalisations à 2 points en deux minutes (31-30). Puis la machine s'enrayait de nouveau pour CB, à l'image d'un Vebobe en difficulté. Le Havre profitait de plusieurs pertes de balles pour creuser l'écart avec un Graham Brown décisif en défense (2 contres sur le capitaine de CB) et précieux en phase d'attaque. C'était donc très logiquement que les Havrais, sans être transcendants, regagnaient les vestiaires avec un petit matelas (44-36).

Une seconde période transparente

Un petit matelas qui allait devenir, par la suite, de plus en plus confortable. Cholet ne rentrait pas ses shoots alors que le STB faisait, lui, preuve de réalisme. Conséquence directe : la troupe d'Eric Batecheky passait un 9-0 en l'espace d'une grosse poignée de secondes (53-38, 24'). Et ce n'était pas volé tant la prestation collective des visiteurs relevait presque du néant.

Le collectif choletais errait jusqu'à la fin comme une âme en peine sur le parquet. Et cette fois, la baisse de régime qui fait souvent la marque de fabrique des Havrais, n'est pas intervenue. Mais le mal était déjà fait. C'est bien là le plus triste. Hier, il fallait compter sur un jour sans d'une équipe comme le STB pour

que Cholet puisse espérer quelque chose. Spectateurs de leur propre match, les Maugeois ne pouvaient que constater les dégâts lorsque Kouguère portait l'avantage à +22 (74-52).

La veille de la rencontre, Eric Batecheky confiait que son équipe allait devoir être « bien équipée pour franchir la montagne Cholet ». Une montagne qui n'avait rien de l'Everest aux Docks Océane du Havre.

Valentin MARCINKOWSKI.

Les espoirs ont chuté. Mauvaise soirée également pour les espoirs choletais. Les joueurs de Jean-François Martin se sont logiquement inclinés face à leurs homologues havrais, qui ont toujours fait la course en tête, sur le score 70-55.

Boulogne pour CB en Coupe de France. Le tirage au sort effectué hier soir par George Eddy à la mi-temps du match a désigné Boulogne-sur-Mer (Pro B) comme futur adversaire des Choletais en 8^e de finale de Coupe de France. Cholet se déplacera donc dans le Nord. En cas de succès, les Maugeois pourraient rencontrer Strasbourg, Paris-Levallois ou Lille.

Le Havre : 87

	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	%	F	Fpr	Co	Ro	Rd	In	BP	PD	Ev.
Thompson D.	22	5	1/2	50,0	/	1/2	3/4	75,0	2	3			5	2	2	2	10
Pitars Gédéon	18	5	2/4	50,0	/	2/4	1/2	50,0	3	1			3	1	2	4	8
Moldoveanu Vlad	32	14	5/10	50,0	2/4	3/6	2/2	100		3		2	8			2	21
Kouguère Max	26	12	6/14	42,9	0/2	6/12	/	-		1	1	1	2	2			8
Folana Bangaly	14	3	1/1	100	/	1/1	1/2	50,0	3	1							2
Nkoye Alexandre	1	0	0/1	0,0	/	0/1	/	-									-1
Dana Nana	0	/	/	-	/	/	/	-									
Druet Basile	0	/	/	-	/	/	/	-									
Paschal Fabian	5	0	/	-	/	/	/	-	2			1	1		1	2	3
Brown Graham	28	20	9/12	75,0	/	9/12	2/4	50,0	3	-1	2		7	3		2	29
King Bernard	34	23	7/9	77,8	2/3	5/8	7/8	87,5	4	2			1		4	7	24
Smith Bryant	20	5	2/6	33,3	1/1	1/5	/	-		1			1	1	1	2	4
0	0	/	/	-	/	/	/	-									
Total	200	87	33/59	55,9	5/10	26/48	16/22	72,7	17	22	3	4	28	9	12	21	108

Entraîneur : Eric Batecheky

Cholet : 68

	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	%	F	Fpr	Co	Ro	Rd	In	BP	PD	Ev.
Jomby Rudy	21	8	3/8	37,5	2/6	1/2	/	-	3			1	4	3	1	2	12
Vebobe Leo-Arthur	18	3	1/4	25,0	0/1	1/3	1/2	50,0	3	1			5	1	1	1	5
Slaughter A.J.	21	4	2/6	33,3	0/2	2/4	/	-	2	1			2	2	3	5	7
Gobert Rudy	20	16	6/9	66,7	/	5/9	4/8	66,7		5	3	4	2				20
Ona Embo Carl	28	4	2/8	25,0	0/4	2/4	/	-	3			2		1	1	5	8
Goree Marcus	25	12	5/12	41,7	1/3	4/8	1/2	50,0	3	2		2	2		1	2	9
Bryant Trevor	17	10	4/8	50,0	1/2	3/6	1/2	50,0	3	2	1		2	1	1	1	9
Boucha Karim	10	0	/	-	/	/	/	-	2								-1
Obasohan Derrick	15	5	0/4	0,0	0/3	0/1	5/5	100		3					1		
Pierre Pierre	25	6	2/7	28,6	0/2	2/5	2/2	100	3	3		1	3	1	3	1	4
0	0	/	/	-	/	/	/	-									
Total	200	68	25/66	37,8	4/23	21/43	14/19	73,7	22	17	4	10	20	9	13	19	70

Entraîneur : Jean-Manuel Sousa

Evolution du score : 22-19, 22-17, 20-11, 23-21 Arbitrage de : M.M. Vortz / Millet / Pierre

LF : lancer franc F : fautes Fpr : fautes provoquées Co : contre Ro : rebond offens. Rd : rebond défens. In : interceptions BP : balles perdues PD : passes décisives Ev. : évaluations

Bol d'air pour Le Havre

« **C'EST BON** pour le moral, mais ça ne garantit rien. » Éric Bartecheky, l'entraîneur du Havre, a tout de suite tenu à relativiser le large succès de ses joueurs face à Cholet (87-68) qui leur permet de devancer Poitiers, premier reléguable, d'une victoire.

Ça ne l'empêche pas d'avoir apprécié la performance. « On a su partager la balle et il y avait dans l'équipe une volonté de défendre ensemble », a-t-il souligné. Cela a permis aux Havrais de faire la différence en six minutes autour de la mi-temps. Entre la 19^e et la 25^e, ils ont infligé un 15-2 aux Choletais (de 38-36 à 53-38). Un écart définitif, ce qui n'est pas forcément une habitude pour les Normands, guidés par Bernard King (23 pts) et Graham

Brown (20). « Contre Roanne, on avait bien joué avant de lâcher sur la fin (défaite 67-80), rappelait Gédéon Pitard. Cette fois, on a bien fini notre match. »

Côté Cholet, Jean-Manuel Sousa, ex-entraîneur du Havre parti dans les Mauges l'été dernier, a eu besoin de temps avant de sortir du vestiaire. « On a fait une prestation indigente, a-t-il lâché, dépité. On n'a pas de joueur capable de prendre le match à notre compte. Il n'y a pas de volonté de jouer collectivement et on a baissé trop vite les bras. Il y a pourtant des joueurs réceptifs et qui travaillent à l'entraînement. Mais on n'est pas capables de reproduire tout ça sur le terrain. » – P. Go.

LE HAVRE - CHOLET : 87-68

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Note
G. Brown	28	20	9/12	-	2/4	0-7	2	8
Fofana	14	3	1/1	-	1/2	-	-	2
B. King	34	23	7/9	2/3	7/8	0-1	7	7
Kouguere	26	12	6/14	0/2	-	1-2	-	4
Moldoveanu	32	14	5/10	2/4	2/2	2-8	2	7
Ndoye	1	0	0/1	-	-	-	-	-
Paschal	5	-	-	-	-	1-1	2	-
Pitard	18	5	2/4	-	1/2	0-3	4	4
B. Smith	20	5	2/6	1/1	-	0-1	2	3
D. J. Thompson	22	5	1/2	-	3/4	0-5	2	4
TOTAL	200	87	33/59	5/10	16/22	4-28	21	

Entraîneur : E. Bartecheky

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Note
T. Bryant	17	10	4/8	1/2	1/2	0-2	1	4
Gobert	20	16	6/9	-	4/6	4-2	-	6
Goree	25	12	5/12	1/3	1/2	2-2	2	5
Jomby	21	8	3/8	2/6	-	1-4	2	4
L.-A. Vebobe	18	3	1/4	0/1	1/2	0-5	1	2
Obasohan	15	5	0/4	0/3	5/5	-	-	2
Ona Embo	28	4	2/8	0/4	-	2-0	5	2
P. Pierce	25	6	2/7	0/2	2/2	1-3	1	3
Slaughter	22	4	2/6	0/2	-	0-2	6	3
Souchu	9	-	-	-	-	-	-	-
TOTAL	200	68	25/66	0/23	14/19	10-20	18	

Entraîneur : J.-M. Sousa

87-68 (22-19, 22-17, 20-11, 23-21)

Spectateurs : 2500. Arbitres : MM. Mortz, Milliot et Pierre.

Cholet Basket : pourquoi une telle déroute en championnat

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 23 janvier 2013

BASKET

Pro A

Autopsie du crash choletais

Les semaines passent et Cholet Basket s'enfoncé inexorablement dans les profondeurs du classement. Les maux sont multiples et les remèdes pas encore définis. Bref, CB, humilié au Havre, va très mal.



Le Havre, lundi soir. AJ Slaughter et les Choletais sont actuellement plongés dans un océan de doutes. Photo MAXPPP.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 23 janvier 2013

1 Que vaut vraiment Cholet ?

Pour répondre à cette interrogation, la lecture, pure, du classement est une première option. Avec 7 succès contre 9 défaites, CB partage la 9^e place avec Nancy, Limoges, Roanne et Nanterre. Devant, Villeurbanne, le 6^e, compte deux succès de plus. Derrière, Poitiers, le 1^{er} reléguable, deux de moins.

La deuxième option consiste à se pencher un peu sérieusement sur le parcours choletais. Et là, cela devient plus inquiétant. Sur ses sept succès, CB en a obtenu trois presque... miraculeusement. A Nancy (89-75), d'abord, CB avait signé un inédit 12/13 à 3 points en première mi-temps. Pas sûr que cela se reproduise de sitôt. Face à Boulazac (69-68) et Strasbourg (77-75) ensuite, respectivement battus alors qu'ils se présentaient avec trois et deux joueurs majeurs en moins ! Faites le calcul, 7 succès - 3 = 4... et une dernière place de Pro A.

2 Que retenir de la défaite au Havre (87-69) ?

Dans l'absolu, rien. Les 87 points encaissés illustrent l'absence de défense. « C'est inadmissible. On ne fait pas de fautes, on donne des paniers faciles en laissant shooter les adversaires », enrage Jean-Manuel Sousa l'entraîneur. En cette période de crise, les seuls points à peu près positifs sont venus de Rudy Jomby (8 points, 5 rebonds, 2 passes), sorti de sa torpeur, ainsi que de Gobert (16 points, 6 rebonds, 20 d'évaluation).

3 Y a-t-il un patron sur le terrain ?

Non. « On avait un leader sur la première partie de saison qui était Marcus (Goree), rappelle Sousa. Ce soir, il a raté un petit peu son match, pour ne pas dire beaucoup, comme l'ensemble des autres joueurs. On n'a pas ce joueur capable de prendre le match à son compte. Il faut donc qu'on soit tous à fond collectivement. Hélas, tout le monde ne l'a pas compris ».

En revanche, ce que tous les adversaires de CB ont compris, c'est que cette équipe des Mauges évolue sans meneur. Les 6 passes de Slaughter et 5 d'Ona Embo n'y changent rien, le « créateur-organisateur » attendu depuis le début de saison n'existe pas. Uzoh est parti, Everett aussi et, à moins d'un miracle, Pierce est bien parti pour ne pas faire mieux.

4 Y a-t-il une fracture dans l'équipe ?

« Entre nous, ça va bien. Le coach n'y est pour rien », répond Carl Ona-Embo. Le problème vient de nous, les joueurs. C'est mental. Nous devons faire preuve de fierté. Nous ne pouvons pas accepter de prendre des branlées comme ça ! »

« Non, il n'y a pas de fracture. Il n'y a pas de problème entre nous », jure le capitaine Luc-Arthur Vebobe. Pour autant, autant être clair. Entendre des joueurs constater, à Gravelines, à Limoges, au Mans et encore au Havre que l'adversaire « avait plus envie de se battre et de gagner que nous » est simplement injustifiable. Vous avez dit impardonnable ?

5 Que faut-il changer ?

Vaste sujet. Au rayon des joueurs, le dossier est clos. Sauf à remplacer

un blessé longue durée, CB ne peut plus recruter. Changer le coach ? Le fameux électrochoc n'est jamais garanti puisqu'un changement de pilote ne transforme jamais complètement une 2 CV en Ferrari ! Et pour l'heure, Jean-Manuel Sousa a la confiance de ses dirigeants. Ne reste donc plus qu'à changer d'état d'esprit. « J'attends que l'équipe se révolte. Si on les prends individuellement, on a des bons joueurs. Maintenant, il faut arrêter de se regarder le nombril et se mettre au service du collectif », conclut Sousa. La balle est dans le camp des joueurs, appeler à répéter dans la durée le sérieux qui a déjà été le leur (si, si) par séquence cette saison. Mais ça, c'est une question de volonté...

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 23 janvier 2013

A SAVOIR

Rudy Gobert : « Oui, c'est grave... »

Rudy Gobert, comment expliquer cette défaite au Havre ?

Rudy Gobert : « On a manqué d'agressivité, surtout quand on est revenu sur le terrain en deuxième mi-temps. On était à -8 et au lieu d'avoir un sursaut, on a plongé. On partageait moins la balle... »

Etes-vous inquiet pour la suite de la saison ?

« Non, je sais qu'on va réagir, tous ensemble. Des matches comme celui-là, ça arrive ».

Mais comme souvent, vous n'avez joué qu'un quart d'heure...

« C'est ça. On évolue par période. Là,

on a aussi eu une petite réaction sur la fin. Enfin bon, ils étaient à +20 et se sont relâchés. Sinon, sur le match, les Havrais en voulaient plus que nous. Cela s'est vu, quand une balle traînait, ils plongeaient pour la récupérer, nous pas ».

Admettre que l'adversaire a plus envie, c'est grave, non ?

« Oui, c'est grave, mais il faut le dire. C'est la réalité. A nous de réagir, de nous entraîner encore plus dur en vue du match de samedi face à Limoges, chez nous en plus. Il faut arrêter de se faire marcher dessus ! »

Recueilli par T. B.

Maine-et-Loire

Lentement mais sûrement, Cholet-basket s'enfonce...

En Sports

Ouest France – Mercredi 23 janvier 2013

Basket-ball

Lentement mais sûrement, Cholet s'enfonce



« Il n'y a pas de fracture, nous sommes des pote mais on ne retrouve pas ça sur le terrain », confie le capitaine choletais Luca Vebobe, qui avait du mal à expliquer la passivité des siens contre le Havre.

Ouest France – Mercredi 23 janvier 2013

Pro A. Le Havre - Cholet : 87-68. À refuser une nouvelle fois de combattre, Cholet s'est logiquement fait punir. La situation devient préoccupante.

« **La puissance du port du Havre** », disait dans l'une de ses chansons parodiques l'humoriste Michaël Youn. Mais CB n'a pas la tête à rire en ce moment. Surtout après un tel non-match en Normandie où il a été effectivement question de puissance havraise, mais surtout de déliquescence du collectif choletais. Aux Docks Océane, la prestation a été des plus alarmantes. Manque d'envie, d'intensité, de caractère, de créativité offensive... Bref un peu de tout. Et mis bout à bout, il ne faut pas chercher plus loin pour expliquer un tel écart à la fin de la rencontre : 87-68, le score parle de lui-même. « **Leur victoire est largement méritée, tout comme notre défaite** », confie Karim Souchu. « **Encaisser 87 points, c'est inadmissible, poste Jean-Manuel Sousa. Ça veut dire qu'on ne défend pas, qu'on ne fait pas de fautes et qu'on les laisse shooter.** »

5 défaites en 6 matches de Pro A

Le plus plus flagrant a été l'absence de révolte après la mi-temps. Mené de 8 points à la pause (44-36), Cholet aurait pu revenir. Le coup était parfaitement jouable mais rien ne s'est passé. À la plus grande surprise des joueurs du STB : « **On s'attendait à une révolte, le coach nous avait mis en garde là-dessus, témoigne Gédéon Pitard. Ils ont essayé, même pas dix minutes puis on a vu qu'ils lâchaient. C'est tout bénéf'pour nous, on avait vraiment besoin de cette victoire.** » Et Rudy Gobert, l'un des rares Choletais à ne pas avoir sombré (16 points, 6 rebonds, 3 contres, 5 fautes provoqués en 20 minutes) d'ajouter : « **Si on joue comme ça, sans agressivité, même une N1 peut nous battre.** »

Sans descendre jusque dans la

troisième division du basket hexagonal, le bilan est terrible depuis la non-qualification pour le Last 16 de l'Eurocoupe et ce match perdu contre Saint-Petersbourg à la Meilleraie il y a un peu plus d'un mois : 6 rencontres de Pro A pour 5 défaites... Ce qui commence à faire beaucoup pour une équipe jusque-là « pas habituée à ça » (dixit Patrick Chiron, voir ci-dessous).

« On ne ressemble pas à grand-chose »

Le mal qui ronge Cholet est bien réel et la mise au point effectuée entre le staff et les joueurs dans les vestiaires après la rencontre, qui a duré une bonne vingtaine de minutes, abonde dans ce sens. « **C'est mon travail de dire ce qui va et ce qui ne va pas, explique Jean-Manuel Sousa. Ce soir (lundi), je n'ai rien vu qui allait dans le bon sens. On leur a dit, on leur a expliqué, puis on va leur montrer les images... Quand on voit nos prestations, on ne peut être qu'inquiet. Le championnat avance et les autres ne vont pas nous attendre.** »

Le constat est sans appel. En revanche, plus difficile est le moment où il faut expliquer les causes du problème choletais. « **Les joueurs sont réceptifs à l'entraînement où il y a de l'intensité mais on ne le reproduit pas en match, poursuit le technicien maugeois. J'attends une révolte et que chacun se mette**

au service du collectif car individuellement, nous avons des bons joueurs. Il faut arrêter de se regarder le nombril et arrêter de dire : 'Je ne joue pas assez...' »

Les joueurs de leur côté, confient ne pas vraiment comprendre les raisons, hormis le mental, qui font que Cholet reste scotché à la 11^e place avec un bilan de 7 victoires pour en 16 matches (soit 2 de mieux que le premier relégable Poitiers). Tous affirment qu'il n'y a aucun problème dans le vestiaire, que ce soit entre eux ou avec leur entraîneur. « **Le jour où on appliquera ses consignes et qu'on verra que ce n'est pas bon, là on pourra parler de problème de confiance envers le coach, lance Rudy Gobert. Mais en ce moment, on ne peut rien dire vu qu'on ne le fait pas...** »

« **On ne ressemble pas à grand-chose** », lâchait un Luca Vebobe dépité lundi soir avant de remonter dans le bus. CB a trois jours pour se présenter sous un visage plus respectable à la Meilleraie, pour la réception de Limoges samedi.

Valentin MARGINKOWSKI.

Boulogne - Cholet, le 26 février. Les Choletais se déplaceront à Boulogne-sur-Mer (Pro B) le 26 février prochain à l'occasion des 8^{es} de finale de coupe de France.

« **Si on ne fait pas le job, qu'on accepte de se prendre des bran.... de la sorte, le coach ne peut rien faire.** »

Carl Ona-Embo, meneur de Cholet Basket.

Ouest France – Mercredi 23 janvier 2013

Patrick Chiron : « Sousa garde toute ma confiance »

Entretien

Patrick Chiron,
président de Cholet Basket.

Comment vivez-vous la situation actuelle du club après cette nouvelle désillusion au Havre ?

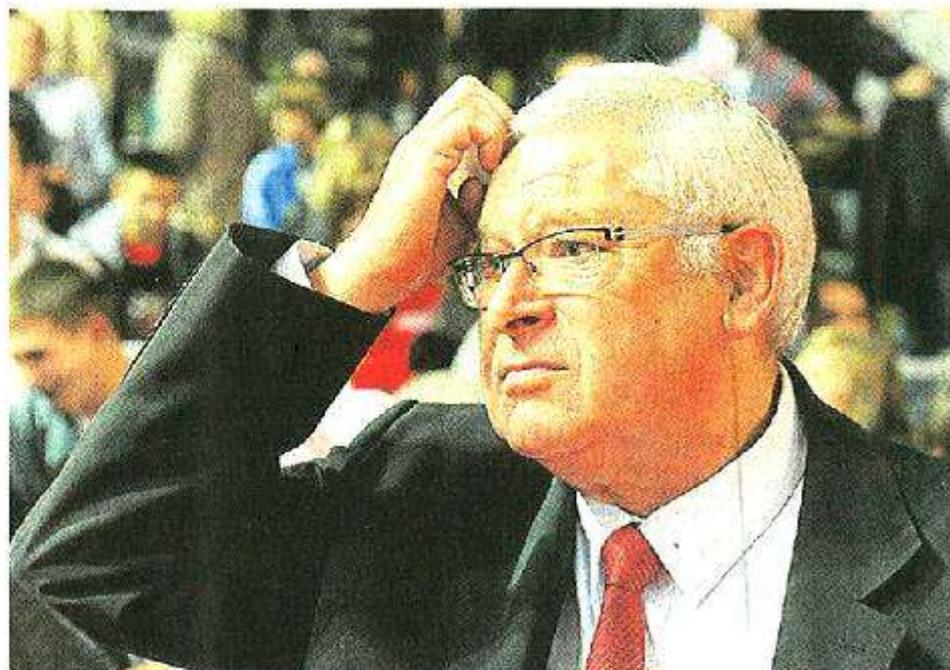
C'est sûr que je ne vis pas bien ce qui se passe. C'est une déception sur toute la ligne, on ne remplit pas nos objectifs... Je suis déçu pour tous les gens qui nous soutiennent, ceux du club. Au-delà de la défaite, c'est surtout la manière qui pose problème. Mais ce n'est pas pour ça qu'il faut tout jeter, il faut rester solidaire et trouver une solution.

Quel est le problème avec cette équipe ?

Si je connaissais la solution... Aujourd'hui, nous avons des bons joueurs sur le papier, peut-être pas des très bons comme on l'espérait. Les garçons sont les premiers chagrinés de cette situation. À ma connaissance, il n'y a pas de problème d'attitude. Il faut continuer à faire confiance à ceux qui sont en place, le staff y compris. La situation est compromise malheureusement. Mais tout est question de confiance, les joueurs manquent aussi de réussite. Chacun doit se regarder dans un glace.

Jean-Manuel Sousa n'est donc pas sur la sellette ?

Absolument pas. Il ne faut jamais réagir à chaud. Attention, ça ne veut pas



Georges Muenkatz

Patrick Chiron vit mal la mauvaise passe que traverse CB mais il refuse l'éventualité de se séparer de son entraîneur.

dire que je suis satisfait des résultats mais il est évident que Jean-Manuel Sousa garde toute ma confiance. Il a prouvé par le passé que c'était un bon entraîneur.

« La priorité, c'est le maintien »

Comprenez-vous la grogne des supporters ?

Je suis conscient de leur déception mais j'ai envie de leur dire qu'il faut continuer à être présent dans les moments difficiles. On a connu de très belles années, là c'est moins bien et

j'en suis désolé. À Cholet, nous ne sommes pas habitués à ça.

Quel est le mot d'ordre pour la fin de saison ?

Il faut sauver ce qui peut l'être encore ! On peut toujours rêver des play-offs oui, mais maintenant la priorité, c'est le maintien même si je n'en avais pas parlé auparavant. J'espère que l'on n'aura pas à trembler de ce côté-là. Ce championnat est difficile, tout le monde peut battre tout le monde.

Recueilli par
V.M.

Ouest France – Mercredi 23 janvier 2013